



attac

LE COURRIEL D'INFORMATION

n° 154 – Vendredi 28 juillet 2000.

NOUS, LES PEUPLES.

Dans ce numéro

- 1- Nous, les Peuples.
- 2- La Dette
- 3- L'OMC courtise l'Afrique.
- 4- Tous à Foix
- 5- Seattle a été déprimant

En bref...

- 1- Nous, les peuples. Du 06 au 08 septembre prochain lors du Sommet du Millénaire de l'ONU se déroulera une série de manifestations dans les rues de New York. Tout en soutenant les missions de l'ONU nous y serons pour y affirmer l'urgence des situations des différentes sociétés face à la mondialisation néolibérale.
- 2- La Dette. La BBC nous propose de nous exprimer. Alors aucune raison de ne pas se manifester...
- 3- L'OMC courtise l'Afrique. L'Organisation Mondiale du Commerce prévoit en novembre 3 jours de « discussions » à Libreville. Inutile de dire que nous n'y sommes pas invités. Mais avons-nous besoin d'une invitation ? Par contre pour le moment aucune autre information précise n'est à notre disposition. Il faut dire que même celle de cette réunion est longtemps restée secrète jusqu'à ce que nous en entendions parler...
- 4- Tous à foix. C'est le 5 septembre à l'occasion du procès de militants qui ont arraché un champ de colza transgénique.
- 5- Seattle a été déprimant. Quand vous saurez que cette phrase est tirée de l'entrevue de Mike Moore avec un journaliste espagnol peut-être cela vous réjouira-t-il ? En attendant nous vous livrons telle quelle la profession de foi du pape du commerce mondial.

Nous, les Peuples.

Le sommet des Peuples : rendre les Nations Unies responsables des Nations du monde

Du 6 au 8 septembre 2000, les Nations Unies accueilleront le "Sommet du Millénaire de l'ONU", le plus grand rassemblement de Chefs d'Etats de l'histoire, afin d'établir l'agenda du monde pour le prochain millénaire. Leaders politiques et d'entreprises réfléchiront à la ratification de plus de 500 traités proclamant le besoin de droits économiques, sociaux, politiques et humains pour tous les peuples. Cependant, la structure hiérarchique de l'ONU et sa sensibilité à l'influence des entreprises risque de transformer les discussions en une rhétorique impuissante, sans que la volonté des peuples soit entendue.

La charte des Nations Unies s'ouvre en ces termes : "Nous, les Peuples". Le thème du Sommet du Millénaire de l'ONU est "Nous, les Peuples : le rôle des Nations Unies au 21ème siècle". Pour être sûr que les Nations soient représentées, chacun est invité à se rendre à un Sommet des Peuples dans les rues de New York le 8 septembre, en reconnaissance de cette historique concentration de pouvoir, et pour faire passer notre message : Nous avons besoin d'un système radicalement différent.

A la lumière des profondes crises de pauvreté, de racisme, de conflits armés, de désastres écologiques, de militarisation, d'abus des droits de l'Homme, d'exploitation du travail, de dissolution des cultures, du toujours plus ample appauvrissement des peuples du Sud, d'érosion de la démocratie causée ou accentuée par la globalisation des multinationales, du programme du FMI, de la Banque Mondiale ou de l'OMC dicté



attac

par les entreprises, et afin d'avoir le moindre espoir de relever le niveau de vie de tous les peuples du monde, le but du Sommet du Millénaire des Chefs d'Etat DOIT être de démocratiser les structures politiques et l'économie mondiale.

S8 Mobilization est une coalition d'organisations internationales qui visent à obtenir une présence massive des peuples au Sommet du Millénaire afin de réclamer des Nations Unies pour tous et à mettre en avant un agenda des peuples pour le 21ème siècle. S8 Mobilization soutient les missions fondatrices de l'ONU visant à faire disparaître les guerres en soutenant la paix et une vraie sécurité par le développement de la solidarité, et nous reconnaissons cette mission comme une des nôtres. Nous ne devons pas accepter la prise de pouvoir sur l'ONU par les entreprises, son adoption des buts des multinationales du secteur privé, ou la subversion continue de ses efforts par les Etats Unis. Nous demandons des Nations Unies véritablement démocratiques qui travailleraient pour les peuples et la planète, et non pour le développement du libre-échange et des profits des multinationales.

Rejoignez-nous pour dire aux "leaders" du monde ce qu'est réellement le développement humain. Le 8 septembre, amenez la démocratie dans les rues de New York pour un jour de protestation, d'action directe et de rassemblement international. Tout comme dans les rues de Seattle, de Washington et d'ailleurs, la voix des peuples sera entendue à New York et ne se taira pas tant que des changements réels ne viendront pas.

Traduction : Thomas Nesme. Traducteur bénévole. cooridtrad@attac.org

Si vous souhaitez que votre organisation, association ou syndicat signe cet appel à manifester, vous pouvez lui faire envoyer un courrier électronique à S8-Mob@onebox.com avec tous les renseignements nécessaires à son propos.

Si vous souhaitez participer à la mise au point de cette journée d'action vous pouvez envoyer un message vierge à l'adresse suivante S8-Mob-subscribe@topica.com

Rappel : les journées d'actions du 06 au 08 septembre à l'occasion du Sommet du Millénaire de l'ONU avaient été mentionnées parmi les rendez-vous dans la résolution finale du Sommet

alternatif Genève 2000 dont nous vous parlions la semaine passée.

« Construire les voies d'un autre monde »

<http://www.attac.org/geneve2000/textes/doc/resolutionfr.htm>

ATTAC France sera bien entendu présent lors de ses journées à New York.

La Dette

Suite au sommet d'Okinawa la BBC a ouvert une section intitulée « Qu'en pensez-vous ? » : « What do you think ? ». Nous imaginons qu'ils ont envie que nous en parlions en anglais... mais pourquoi pas aussi en français :

http://news.bbc.co.uk/hi/english/talking_point/newsid_844000/844760.stm

Alors si vous avez quelque chose à dire concernant l'annulation de la dette ou le dernier sommet du G7+1, c'est le moment de ne pas hésiter à utiliser ce moyen, qui deviendra aussi un moyen de pression s'il est suffisamment employé. Faites passer le mot.

L'OMC courtise l'Afrique.

Après l'échec de Seattle et surtout face à un Tiers Monde non coopératif, l'OMC organise une rencontre de trois jours avec les pays africains en novembre prochain à la « Cité de la Démocratie », à Libreville au Gabon.

53 pays africains auront chacun trois représentants:

- le ministre du commerce (ou équivalent),
- l'ambassadeur du pays en poste à Bruxelles ou à Genève,
- un expert choisi par le pays

Cette rencontre est une action de communication vers l'Afrique, une tentative de "réconciliation" face au refus de Seattle.

L'information au grand public est encore peu diffusée mais les invitations ont déjà été lancées par le gouvernement gabonais, sur approbation de Paris. Une annonce publique a été faite par l'ambassadeur de France lors du traditionnel cocktail du 14 juillet dans sa résidence.

L'OMC devrait prendre en charge les représentants de 33 pays sur 53 présents et viendra avec une délégation d'une vingtaine de personnes, plus les traducteurs. Toutes ces personnes seront logées dans les deux grands hôtels de la ville; celles d'Europe viendront en deux ou trois groupes du fait du peu de



attac

compagnies desservant directement Libreville (Air France, Air Gabon, Swiss Air) et du nombre peu élevé de places en "classe affaire".

Au total pas loin de 175 personnes seront ainsi présentes pour cette rencontre OMC-Afrique. Les non-invités contestataires auront du mal à se frayer un chemin jusqu'à Libreville car l'entrée sur le territoire est particulièrement difficile et l'obtention de visa suit une procédure bien particulière.

Note : nous n'avons pas pu obtenir plus d'information pour le moment. N'hésitez pas à nous en faire parvenir. De notre côté nous n'hésiterions pas à publier tous les documents officiels et officieux y afférant.

A ce propos vous trouverez sur le site Internet deux documents « officiels » mais pas « grand public » comme l'on dit qui viennent tous deux d'y être publiés.

- Le rapport de l'OMC sur l'Union européenne.
<http://attac.org/fra/orga/doc/omc.htm> (en anglais uniquement)

- Le rapport du gouvernement équatorien au directeur du FMI concernant les « progrès » de l'élève Equateur.
<http://attac.org/fra/gouv/doc/ecuador.htm> (en espagnol uniquement pour le moment)

Tous à Foix.

Le 2 juin 1999

250 personnes, dont 50 paysans indiens de la caravane internationale ont, en connaissance de cause, fauché un champ expérimental de colza génétiquement modifié.

Les conditions et le thème de cette expérimentation ont été perçus comme une agression : mise en place par le CETIOM, elle portait sur la contamination de la ravenelle par les OGM alors que des tests en laboratoire avaient déjà prouvé qu'elle existait.

Quels intérêts peuvent justifier une telle prise de risques ?

Ceux d'une poignée de multinationales qui voudraient s'approprier un bien universel : le vivant.

Pour cet acte de résistance civique, 4 faucheurs sur 250 présents seront jugés le 5 septembre à Foix.

"Tous à Foix le 5 septembre"

Le 7 avril 2000

300 demoiselles se sont retrouvées sur ce champ, toujours en expérimentation, pour renouveler cet acte de résistance. Quelques mois plus tard, le gouvernement, en ordonnant la destruction de centaines d'hectares de colza transgénique, nous donnait raison.

La journée du 5 septembre ne sera pas le procès des 4 inculpés désignés par la justice mais celui de ceux qui voudraient imposer à la planète une dictature économique et politique.

À l'organisation mondiale du commerce nous répondons par l'organisation mondiale des citoyens.

Nous vous invitons à participer à la journée d'action du 5 septembre.

Signé : Le collectif Danger OGM.
Contact : attac09@attac.org
Boite vocale : 3672, code 056109

Seattle a été déprimant

Entrevue avec Mike Moore
Directeur Général de L'OMC

" Seattle a été déprimant " par Pepa Roma

Né voici 50 ans à Whatakane, Nouvelle Zélande, dans une famille modeste, Mike Moore fut tour à tour apprenti maçon, ouvrier dans une usine d'emballage de viande, et militant syndical, avant de devenir, à 23 ans, le plus jeune membre du parlement néo-zélandais comme député du parti Travailleuse. Trois ans plus tard, une tumeur au cerveau lui fit perdre son siège et mit ses jours en danger.

S'en suivirent des années d'aliémentation et de lectures qui l'amènèrent à conclure que le commerce était le corollaire de l'internationalisme traditionnel de la Gauche. Conversion au néolibéralisme sans nuances ni concessions qui surprisent tout le monde et que Moore s'apprêtait à défendre avec conviction.

Malgré son manque d'études universitaires, cet infatigable lutteur contre toute forme de protectionnisme fut ministre à plusieurs occasions. Considéré comme gagné aux thèses de Washington, sa nomination à la direction de l'OMC en septembre dernier, suite à la fin du mandat de l'italien Renato Ruggiero, mit fin à la



attac

controverse au sujet de sa nomination que plusieurs pays membres, tentèrent de soulever à maintes occasions. Controverse résolue par une solution digne de Salomon, diviser le mandat de 6 ans en deux, cette solution permettant au thaïlandais Supachi Panichpaki de lui succéder pendant les trois dernières années.

C'est un homme aux manières et à l'aspect bon enfant, au parler simple comme s'il s'adressait à un enfant, il était accompagné au cours de cette entrevue par un attaché de presse américain, Rockwell, qui non seulement intervenait lors de questions indésirables, mais aussi pour terminer plusieurs des phrases de Moore.

Question (Q). *Que pense-t-on des protestations populaires dans ce lieu si tranquille?*

Réponse (R). Seuls quelques uns ce sont approchés de la porte de notre siège jusqu'à aujourd'hui, mais cela n'est rien comparés aux trente milles de Seattle.

Q/ *N'avez-vous pas la nostalgie du temps où vous militiez du côté de ceux qui manifestent dans les rues?*

R/ Oui, un peu.

Q/ *Savez-vous que l'objet principal de la protestation actuelle dans toutes les capitales du monde sont la liberté du commerce et l'OMC que vous dirigez?*

R/ Oh, oui, et j'en suis très honoré. S'ils veulent manifester, qu'ils le fassent. C'est bien de manifester. Et je pense qu'il est normal de s'indigner de la faim et des conditions de vie qui persistent dans plusieurs parties du monde. Mais je crois qu'ils se trompent. Comment veulent-ils que nous sortions les gens de la misère si nous freinons les investissements et la liberté du commerce? Ils se trompent s'ils voient en nous un problème plutôt que la solution.

Q/ *Est-ce que les protestations qui ont suivi Seattle ont quelque peu modifié votre opinion?*

R/ Les événements de Seattle furent déprimants pour ceux qui travaillent à l'OMC, savez-vous? Nous avons une bonne équipe de grands professionnels, et nous constatons que lorsqu'ils ont l'opportunité d'aider les pays qui ont besoin d'investissements pour sortir les gens de la pauvreté, il leur est impossible d'agir. Il est clair que l'échec ne provenait pas des manifestants mais du manque de flexibilité des pays qui négociaient.

Q/ *Quelle force attribuez vous au mouvement de protestation contre la mondialisation que nous avons constatée à Seattle?*

R/ Le ressentiment contre la mondialisation s'accroît, les syndicats deviennent plus forts, mais je crois que c'est plus une coalition de personnes qui se rassemblent pour former une opposition, plutôt qu'un groupe ayant des objectifs communs, coalition où s'unissent un végétarien et un écologiste pour lancer de la bouse de vache sur les portes de la Banque Mondiale. Les manifestants d'aujourd'hui à Londres sont plus cohérents quand ils disent vouloir que la société cesse d'être gouvernée par les possédants, ce qui signifie en finir avec la propriété privée, aller vers une société sans lois. Du pur anticapitalisme.

Q/ *Mais, ce que demandent les syndicats américains et européens ainsi que la majorité de ceux qui ont manifesté dans les rues de tous les pays du monde, ce n'est pas la fin de la propriété privée, mais seulement des garanties d'emploi et que les industriels et les investisseurs ne se promènent pas d'un pays à l'autre à la recherche de main-d'œuvre toujours moins chère en exploitant les ressources locales sans aucun contrôle.*

R/ Je me demande s'ils veulent vivre dans un monde dans lequel les négociations ne seraient pas dirigées par les entreprises et leurs actionnaires. Qui croyez-vous devrait diriger les entreprises?

Q/ *Il semble que la question que pose la rue ce n'est pas qui dirige les entreprises mais plutôt qui dirige le monde.*

R/ Si les grandes corporations représentaient un danger pour le monde, qu'avons nous comme alternative? Je n'ai pas encore rencontré un dirigeant de pays en développement qui s'oppose à l'implantation de multinationales dans son pays. Ce qu'ils désirent, au contraire, c'est plus d'investissements. Les pays qui vont bien sont ceux qui reçoivent des investissements étrangers. Ce sont eux qui créent des postes de travail et nous permettent de nourrir nos enfants. Et une des tragédies qui provoquent le retard de l'Afrique est le fait qu'elle reçoive moins de 1% des investissements mondiaux.

Q/ *Seriez vous en faveur d'une taxe comme la taxe Tobin pour protéger les pays contre la fuite des investisseurs à la recherche de places plus rentables?*



attac

R/ Je ne suis pas celui qui peut se prononcer sur les mécanismes de contrôle comme la Taxe Tobin, c'est aux gouvernements qu'il revient d'en décider. Mais d'après ce que j'ai entendu, beaucoup de ceux qui défendaient quelque chose de ce genre, ont fini par se rétracter.

Q/ Rien de ce qui se dit dans la rue ne vous a fait changer d'idée?

R/ La principale leçon que nous avons tirée des protestations contre l'OMC, le FMI et la Banque Mondiale à Seattle et Washington c'est que nous, les institutions internationales, devons travailler à une meilleure communication avec les populations pour changer l'image qu'ils se font de nous, et pour leur rappeler que nous nous devons aux pays et à leurs administrés, et que nous nous limitons à faire ce que désirent les gouvernements. C'est la raison pour laquelle je passe une grande partie de mon temps à visiter le Congrès des États-Unis, les parlements européens, et bien vite je visiterai le Parlement espagnol, pour leur expliquer et convaincre la population que nous sommes à son service ainsi qu'à celui de leurs représentants.

Q/ En plus d'organisations éloignées du peuple, il existe des organismes qui ont la réputation de prendre d'importantes décisions d'ordre économique à l'insu des populations. Comment croyez-vous que l'installation à Genève de l'Observatoire de la Mondialisation, chargé de surveiller les mouvements et décisions de l'OMC, Observatoire conçu à Boston par des ONG et certaines des plus prestigieuses fondations du monde comme la Fondation Suisse pour le Progrès de l'Humanité, vous affectera?

R/ Ils peuvent venir nous voir quand ils le désirent. J'ai reçu l'autre jour José Bové. Il nous a apportés des saucisses, et savez-vous quoi? Il m'a semblé être un bonhomme amusant. Il se peut qu'il représente une partie des paysans de France, mais il ne représente évidemment pas les paysans les plus pauvres de la planète comme ceux d'Uruguay ou du Brésil, qui aspirent à exporter leurs produits dans le reste du monde.

Q/ Vous pensez recommencer la Ronde du Millénaire qui a échoué à Seattle? En quels termes?

R/ Nous sommes en train de travailler très fort et j'espère que nous pourrons annoncer sous peu un agenda concernant les négociations sur les points les plus sensibles comme l'agriculture

et les services. Nous sommes également à mettre sur pied une série de mécanismes qui proposeront de la formation technique et la formation d'experts pour aider les pays en voie de développement à composer avec l'impact de la libéralisation et des investissements, c'était, là, un des principaux écueils de Seattle. Nous avons déjà obtenu que notre modeste budget d'assistance technique passe d'un demi million de dollars à dix millions pour cette année, et tout ça grâce à l'aide magnanime et sans contrepartie, d'entreprises et de pays riches.. Cela ne vous semble-t-il pas bien? Savez-vous ce que représentera pour les pays les plus pauvres de la planète d'avoir accès à une aide qui leur permettra d'investir dans la santé, des routes, des aéroports et dans l'éducation? Les contributions que nous avons obtenues des autres pays doivent servir à convaincre le Congrès des États-Unis qu'il lui faudrait approuver les accords de Libre Échange avec l'Afrique et les pays de la Caraïbe.

Q/ Au moment où l'on veut faire le grand saut pour compléter le libre échange sur toute la terre et que l'on est sur le point d'incorporer la Chine à l'OMC, ne devrait-on pas réfléchir à la manière dont s'effectue la mondialisation économique pour éviter que ne s'accroisse l'abîme entre les riches et les pauvres?

R/ Je ne connais pas de meilleure manière pour sortir le monde de la pauvreté. Vous conviendrez avec moi que l'on vit mieux qu'il y a 20 ans dans toutes les parties du monde. J'arrive du Pacifique, de mon pays, de Singapour, d'Indonésie, et Thaïlande, dans toutes les parties du monde le revenu per capita est beaucoup plus élevé. En Chine, grâce à la libéralisation progressive, on a pu sortir plus de 100 millions de personnes de la misère ces dernières 20 années. Aux États-Unis le chômage a diminué à un seuil record historique. Et que dire de l'Espagne? L'Espagne est à présent un endroit merveilleux, tout simplement fabuleux. Je crois que personne en Espagne, en Europe ou en Amérique ne pense que le Libre Échange soit néfaste pour lui.

Q/ Au cours de tous les sommets tenus par les institutions financières internationales on nous offre, pour nous clouer le bec sur le progrès, une version à base de chiffres sur les records de croissance économique et de chômage. Mais quand on observe ces mêmes pays qui se proposent comme modèles du nouveau capitalisme, comme les États-Unis, et la richesse fabuleuse dont ils font mention on s'aperçoit qu'une partie de la population en profite, alors



attac

que la majorité vit d'emplois moins bien payés qu'auparavant.

(A ce moment, Mike Moore cherche conseil auprès de son attaché de presse, le dénommé Rockwell, qui répond : " Oh, non ". Et se levant avec l'intention d'en finir avec l'entrevue, lance un dur avertissement : " êtes-vous ici pour parler de l'organisation Mondiale du Commerce? "). (Première mise en garde) Oui, bien sûr " Posez moi des questions et ne me forcez pas à contester. Nous pouvons vous donner nos statistiques si vous le vus le désirez.

Q/ Dites moi, alors quelle devrait être la fonction de l'OMC : Arriver à ce que tout le monde ouvre ses marchés ou harmoniser leur ouverture afin qu'elle soit bénéfique à tous?

R/ C'est très simple, Parce que nous sommes une organisation dont les prérogatives sont très simples : nous sommes ici pour faciliter aux Gouvernements la négociation sur la libéralisation du commerce. Mais ce sont les Gouvernements qui amènent leurs propositions et se mettent d'accord. De plus, nous avons un système pour régler les contestations qui pourraient apparaître à la suite de ces accords une fois signés. Les pays obéissent librement aux résolutions car les membres du tribunal sont élus par un accord mutuel entre les pays en litige Il n'y a pas ici de situation privilégiée comme on en connaît au Conseil de Sécurité de l'ONU, tous sont égaux devant une même loi. C'est l'organisme le plus démocratique du monde. Je vous parie ce que vous voulez que Kofi Annan serait enchanté de pouvoir compter sur quelque chose de semblable pour dénouer la crise des Balkans, ou solutionner les différences en Afrique. Ici, deux parties en désaccord consentent librement à se soumettre à un tribunal où le perdant s'engage à respecter les décisions. Connaissez vous mieux?

Q/ Quand un pays comme les États-Unis utilise la force ou l'embargo pour empêcher de commercer avec des pays comme Cuba ou l'Irak, cela ne représente-t-il pas un désaccord avec la logique et les lois du Libre Échange qu'il a signées dans le cadre de l'OMC?

R/ Ce sont des sanctions prises dans le cadre des Nations Unies, pas de l'OMC. De plus, les États-Unis ont le droit de faire valoir leur point de vue en ce concerne leurs entreprises à l'étranger.

Q/ Maintenant que l'OMC a échoué dans sa tentative de contrer les mécanismes légaux de l'évasion fiscale qu'utilisent les compagnies transnationales américaines pour concurrencer les entreprises européennes quel pouvoir avez-vous pour obliger des entreprises aussi puissantes que Boeing ou Exxon à respecter les résolutions?

R/ C'est une des requêtes qui nous est adressée tout le temps par nos membres, mais c'est aux gouvernements de les maintenir dans le droit chemin, et ils savent qu'ils rencontreront des difficultés s'ils ne le font pas. Je suis très confiant sur le comportement adulte des pays avec lesquels nous traitons.

Q/ Après l'expérience de l'AMI, l'accord qui était sur le point d'être signé dans le cadre de l'OCDE et qui prétendait donner aux multinationales un pouvoir en marge des États, est-ce que les entreprises qui détiennent des pouvoirs supérieurs à ceux de beaucoup d'États ne sont pas un danger pour la démocratie?

R/ En Espagne vous avez aussi des compagnies qui ont plus de recours que beaucoup de pays de ma région dans le Pacifique, et il existe des ONG ayant un budget supérieur à celui de l'OMC. Et puis? Tant mieux pour elles!

Q/ Ne devrait-on pas statuer sur la libre marchandisation des ressources naturelles comme l'eau et les aliments de base?

R/ Nous ne sommes pas les décideurs, les Gouvernements élus et présents à L'OMC le sont. Que voulez-vous de plus démocratique?

Q/ N'existe-t-il pas une tendance chez les gouvernements à faire une équation simple de dire ce qui est bon pour leurs entreprises est bon pour le pays, et se présentent ici comme représentants d'intérêts économiques plutôt que comme ceux de leurs administrés?

R/ Je n'accepte pas de tels propos. Si c'était le cas, nous négocierions directement avec les investisseurs et nous ne ferions pas tant d'efforts pour faire négocier de pays à pays, comme cela doit se faire. Les gouvernements sont là pour représenter la majorité de leurs électeurs. Et quand ils n'ont pas de succès ils risquent de perdre leur pouvoir.

Q/ Maintenant que la Chine est à la veille d'être incorporée à l'OMC....



attac

R/ Ah, la Chine! Ne croyez-vous que cela serait grandiose si nous y parvenions? Les mêmes leaders chinois disaient que ce serait l'événement le plus important depuis la révolution de Mao en 1949.

Q/ Quel impact pensez-vous que cela aura sur le reste du monde et sur la Chine?

R/ Si l'on écoute les leaders et les entrepreneurs chinois, cela permettra d'élever le niveau de vie, créer de l'emploi et de la richesse pour les chinois, quand ils auront maîtrisé les règles du jeu en matière de brevets, de commerce, de libre entreprise, de propriété privée, qui régissent le reste du monde. Cela ne vous paraît-il pas formidable? Jusqu'à 14 prix Nobel d'économie ont envoyé un manifeste au Congrès des États-Unis pour dire combien cela sera bénéfique pour les États-Unis, la Chine et le monde entier.

Q/ Ont-ils prévu quelque chose pour les millions de travailleurs qui seront jetés à la rue par la fermeture des 200 entreprises d'état les moins rentables ou pour les 100 millions de petits paysans qui seront remplacés par l'agriculture industrielle étrangère qui a déjà prévu de s'installer là-bas?

R/ Les choses s'arrangeront en temps voulu. De plus, je ne vois pas de meilleure façon de nous occuper des pauvres. Croissance économique et libre entreprise amèneront plus de bénéfices, plus d'emplois. Voilà la façon d'agir si nous voulons éliminer la pauvreté en Chine. Quand on voit le genre d'entrepreneurs que sont les chinois où qu'ils s'établissent, Hong Kong, Singapour, Silicon Valley, imaginez combien leur apport peut être fantastique pour la croissance mondiale. Ce sera quelque chose de magnifique, de jamais vu, le moyen pour sortir

tous ces gens de la misère. Savez-vous ce que signifie d'incorporer au système du libre-échange un quart de la population mondiale? Les énormes implications historiques que comporte un tel projet?

Q/ Est-ce qu'une mesure d'une telle ampleur ne devrait-elle pas être accompagnée de mesures d'emploi qui empêcheraient les masses chinoises de tomber dans les mêmes conditions d'emploi que dans le sud-est asiatique, où des femmes et des enfants travaillent dans les multinationales américaines à un dollar par jour?

R/ On ne peut pas donner à un pays des conditions différentes de celles appliquées aux autres. C'est au Gouvernement chinois de juger ce qui sera le mieux pour son pays. Et comme depuis 15 ans ils disent qu'ils veulent changer, se gouverner suivant les lois du commerce, de la libre-entreprise, savez-vous ce qui pourrait arriver si maintenant le reste du monde leur fermait la porte au nez et leur disait non? Ce serait les enfermer dans un nouveau carcan..

Q/ Avec l'arrivée du capitalisme, n'y aurait-il pas danger que le système dérape comme en Russie où chaque militaire ou chef de parti local se serve le premier?

R/ Je ne le crois pas. Mais la façon dont le parti communiste affrontera le capitalisme ne regarde que les chinois. Je crois savoir ce que retiendra l'histoire : plus de liberté n'amène que plus de liberté Et seul cela compte pour le pays.

Interview de Mike Moore, faite par Mr Pablo Felipe Perez Directeur de Proyecto Periodismo Independiente Alternativo, et traduite par Jackie Navarro, traducteur bénévole
coordinador@attac.org